

EUGEN DREWERMANN BIOGRAPHIE & INFORMATIONS

Né à : Bergkamen , le 20/06/1940

Eugen Drewermann est un théologien et psychanalyste jungien allemand en rupture de ban avec l'Église catholique.

Eugen Drewermann est né d'une mère catholique et d'un père luthérien. Après son Abitur, il étudie la philosophie à Münster, la théologie à Paderborn, la psychanalyse à Göttingen. En 1956, à la création de la conscription, il entre pour la première fois en conflit avec l'Église catholique romaine, du fait de ses convictions pacifistes : il se déclare objecteur de conscience. Or, l'Église catholique défend le point de vue qu'un catholique n'a pas le droit de refuser le service militaire.

Il est ordonné prêtre en 1966 dans le diocèse de Paderborn.

Il publie une thèse en trois volumes en 1977-1978 intitulée *Strukturen des Bösen* (Structures du Mal) sur les onze premiers chapitres de la Genèse : « Usant tour à tour de l'exégèse, de la psychologie des profondeurs (Jung) et de la philosophie (Kant, Hegel, Kierkegaard et Sartre), il propose une vision renouvelée de la doctrine du péché originel : saisi d'angoisse devant sa liberté, l'homme fuit sa condition d'être limité, mais responsable ».

Maître de conférences (« privat-dozent ») en Histoire des Religions et Dogmatique à Paderborn jusqu'en 1991 (université catholique), il tente de concilier la doctrine de l'Église catholique avec les connaissances acquises (critique biblique, psychanalyse) et l'évolution de la société. Mais son « interprétation "psychanalytique" de la Bible déclenche un conflit violent avec les exégètes historico-critiques qui l'accusent de détruire les bases historiques de la foi ».

Frappé d'interdit par l'archevêque Degenhardt en 1994, à la suite du succès de son livre *Fonctionnaires de Dieu* en 1989 et de ses travaux comparatistes sur le « récit chrétien de la naissance virginale du "Fils de Dieu" et de sa résurrection », il est privé de chaire au séminaire universitaire et ne peut plus célébrer ou recevoir tous les sacrements. L'université publique de Paderborn lui ouvre une chaire de sociologie et anthropologie de la civilisation. Jusqu'en 2000, il a donné une causerie religieuse et morale, « Le mot hebdomadaire », au lycée de Paderborn.

Avec *Suspens a divinis* en 1991, il acquiert une notoriété mondiale. Chacune de ses œuvres donne lieu à de nombreuses controverses et débats.

Actuellement, il est psychothérapeute et conférencier sur les questions de religion, de présentation de la bible, d'analyse des contes populaires .